

## **LE FREIN INTERNE À UNE AVANCÉE ET AVANCÉE GLOBALE D'UN PROCESSUS.**

*Sur l'état du monde et du délabrement politique et les issues possibles.*

*Une analyse philosophique pour concrétiser dans la pratique une transformation progressiste de la société*

**A) L'affaiblissement du capital suite à ses compromissions avec l'occupant Nazi de la part de bien de ses représentants, la peur de l'avancée soviétique quelle que soit l'appréciation que l'on porte sur son contenu, les luttes de la Résistance et la participation des communistes, l'union sur un programme des forces politiques non compromises dans un climat de renouveau touchant les mentalités, le programme du CNR, tout cela a contribué à introduire des éléments de socialisme dans la société française tels la sécurité sociale, l'office des blés, le statut des fonctionnaires, les services publics de l'énergie, de l'enseignement, etc...**

**Quelles étaient les limites des acquis sociaux de la Libération de 1945-47 aujourd'hui plus que menacés? En tout cas pas celles qu'on voudrait nous faire avaler pour accroître l'austérité en France et en Europe et dans le Monde.**

**La réaction aux avancées de la Libération de 1945-47, instituant des solidarités contre des concurrences, réduisant relativement la plus-value au profit de la production et consommation de biens s'est manifestée rapidement, avec des effets négatifs matériels et moraux sur l'organisation du travail, de la production et de la consommation.**

**L'usage par le capital de la rapide et importante progression de la productivité pour jouer sur la plus-value relative moins visible que la plus-value absolue dans ses effets sur le pouvoir d'achat et le niveau de vie a permis le « progrès » des idées de concurrence et de « chacun pour soi » contre solidarité et coopération.**

**La mondialisation capitaliste déplaçant les luttes et le rapport de force de la nation à un niveau mondial auquel l'organisation syndicale et politique du salariat n'était pas organisée a précipité le processus de destruction avancée des avancées entamée depuis des décennies. L'état de délabrement politique du monde, des nations, des « lieux » d'exercice de la gestion humaine, correspond à un triple mouvement en un : ce délabrement du à cette dégradation du rapport de force au détriment des salariés, classe ouvrière mondiale incluse, et aux contradictions internes du capital, baisse tendancielle du taux de profit et accumulation dévalorisation du capital, le tout induisant et étant induit en rapports dialectiques 1) la l'accumulation-dévalorisation donc réduction relative ou absolue de la satisfaction des besoins humains matériels et moraux (état présent) 2) l'effet en cercle vicieux accumulation-dévalorisation du capital-dégradation relative ou absolue de la satisfaction des besoins humains, matériels et moraux (le processus contradictoire induisant une négation de l'état présent) 3) la l'accumulation-dévalorisation de l'activité humaine et dans cette activité, le travail (qui réclame les conditions de dépassement de l'état présent, sa transformation qualitative pour la personne dans la globalisation).**

**B) Cette introduction visant à rappeler brièvement des éléments du processus d'acquisition d'éléments de socialisme en 1946-47 dans le monde, en Europe et en France, a pour but d'en venir à un autre processus dans ce processus : celui du rapport entre avancée, « blocage » des avancées et frein contenu dans l'avancée elle-même.**

**Et ceci pas seulement au sujet du cas défini par cette introduction, mais dans le processus « naturel » physique, social et psychique en tant que « loi » au même titre que la lutte des contraires, l'accumulation quantitative, les sauts qualitatifs progressifs ou brutaux etc. des lois de la dialectique de la nature, physique et sociale, et de la logique non mécaniste qu'on peut en tirer. Non comme « loi » nouvellement formée mais en tant que manifestation particulière des lois connues.**

Le frein contenu dans l'avancée bloquée d'un processus n'est pas une connaissance utile en soi si elle ne sert pas à agir sur l'avancée globale d'un processus. Car il semble bien que les blocages au niveau mondial et ceux qui se manifestent aux niveaux locaux, parties du blocage général, manifestent bien une loi concernant le frein intérieur à l'avancée elle-même lorsqu'elle ne connaît pas un processus régulier de développement. Et cela, pour la société humaine sur les plans physiques, social, psychique comme énoncé précédemment.

Il semble, disons-nous pour ne pas faire de cet énoncé une loi absolue, une connaissance « achevée », qu'il faille rechercher en quoi et comment un tel blocage peut être résolu.

Il n'existe aucun blocage absolu si ce n'est la mort de la personne, de la société etc., mais il arrive un moment où le mouvement ralentit, piétine, proche d'un immobilisme, c'est à dire d'un mouvement interne à la limite de l'arrêt de son élargissement sans lequel il s'arrête vraiment.

La reproduction a besoin d'être sans cesse élargie, élargissement qualitatif, sans lequel il y a mort de la reproduction de la société.

Pourtant dans cette reproduction de faible élargissement, il y a mouvement. L'activité industrielle et des services, de production et d'échange, de révolution scientifique et technique, nous la constatons sous nos yeux.

Comment lever le frein intérieur aux avancées, sans embardées, et avec « décollage » progressif et « équilibré » dans le rapport aux multiples et diverses activités humaines assurant la vie du corps social en santé ?

C) Le débat sur la décroissance, le développement durable, le « retour à la nature », le productivisme, pose inconsciemment la connaissance consciente du processus inconscient. Rassembler les résidus, l'héritage du passé dans le présent pour construire l'avenir n'est pas chose simple, il demande implication et modestie, les qualités du chercheur pour qu'il devienne acteur.

Il n'y a pas de « redémarrage » possible sans comprendre en quoi a consisté le frein intérieur au processus dans le frein intérieur aux avancées. Un militant averti qui a vécu toute la période des avancées et leur reflux a une certaine idée de la constitution du frein en soi. Ce sont les limites fixées aux changements en santé, se sont les visées réduites dans le temps et l'espace de ces avancées, en quelque sorte c'est la conception possibiliste opposée à double sens à la vision irréaliste, double erreur, qui traversent avec plus ou moins de forces les organisations et les mouvements d'idées et d'action que « représentent » ces organisations. S'il y a lieu de refonder ce n'est pas sur le vide mais sur l'existant. Pour prendre de la vitesse il faut d'abord beaucoup d'énergie pour vaincre la force d'inertie.

Lorsque la ComEco parle de réformes progressives et radicales du système d'échange que constitue le système financier tel qu'il existe et tel qu'il constitue un frein au développement, tel qu'il constitue en osmose une unité avec le frein interne à l'avancée passée, je crois qu'il s'agit justement de répondre, de résoudre le frein interne à l'avancées passée.

Il me semble aussi que le résonnement contenu dans cet article puisse passer pour de la philosophie spéculative sans aucune utilité pratique. Mais il me semble aussi qu'il contient une intuition de l'unité d'état présent du processus humain en état de ralentissement et des freins desquels il faut se dégager.

Il semble que c'est dans les limites étroites qu'on fixe à la transformation de l'état présent que réside le processus de constitution des freins aux transformations. Ce qui ne veut pas dire que les visées ne doivent constituer que des objectifs abstraits, évidemment. Les objectifs « immédiats » constituant des éléments du mouvement processuel de transformation doivent

**rejoindre les horizons en avancée du processus de conscience de la nature sur elle-même que constitue l'humanité, et les moyens concrets pour rendre effectif le mouvement du processus envisagé.**

**D) La visée communiste et la constitution d'une unité élargie de l'humanité dans le cosmos, unité de ses éléments infiniment divers dans l'unité dans le cosmos, c'est peut-être cela la « recette » du « déblocage » du frein intérieur des avancées passées et d'un « redémarrage » progressif et radical.**

**Une Economie, une production répondant aux besoins humains ne peut être séparée des conditions de l'exercice de l'activité humaine par la personne dans l'entité de production et d'échange et son lien avec l'organisation globale de la production, qu'étudie et pratique l'Ergologie.**

**Connaissance des lois tendances présentes du système capitaliste pour le transformer et expérience et connaissance du travail pour le transformer, c'est « le remède » à unité malade qu'il faut reconstituer en santé.**

**J'ai bien conscience de la nécessité d'éclaircir les éléments de cette réflexion, donc du besoin d'y travailler sérieusement. Peut-être entamer une nouvelle saison de réflexion, ou une réflexion de nouvelle saison.**

**Je crois aussi que la question de la résolution de la croissance des besoins en énergie sera, outre la transformation du système social, la condition première de la reproduction humaine élargie. Et la résolution du besoin de croissance en énergie tiendra au renouvellement scientifique de la production d'énergie, et pas à la croissance des techniques acquises. C'est cela aussi le « redémarrage » débloquent le frein interne aux avancées passées.**

**Pour comprendre les besoins du corps comme du corps social, il faut repérer leurs mouvements inconscients.**

**Pierrot, 16 février 2017**